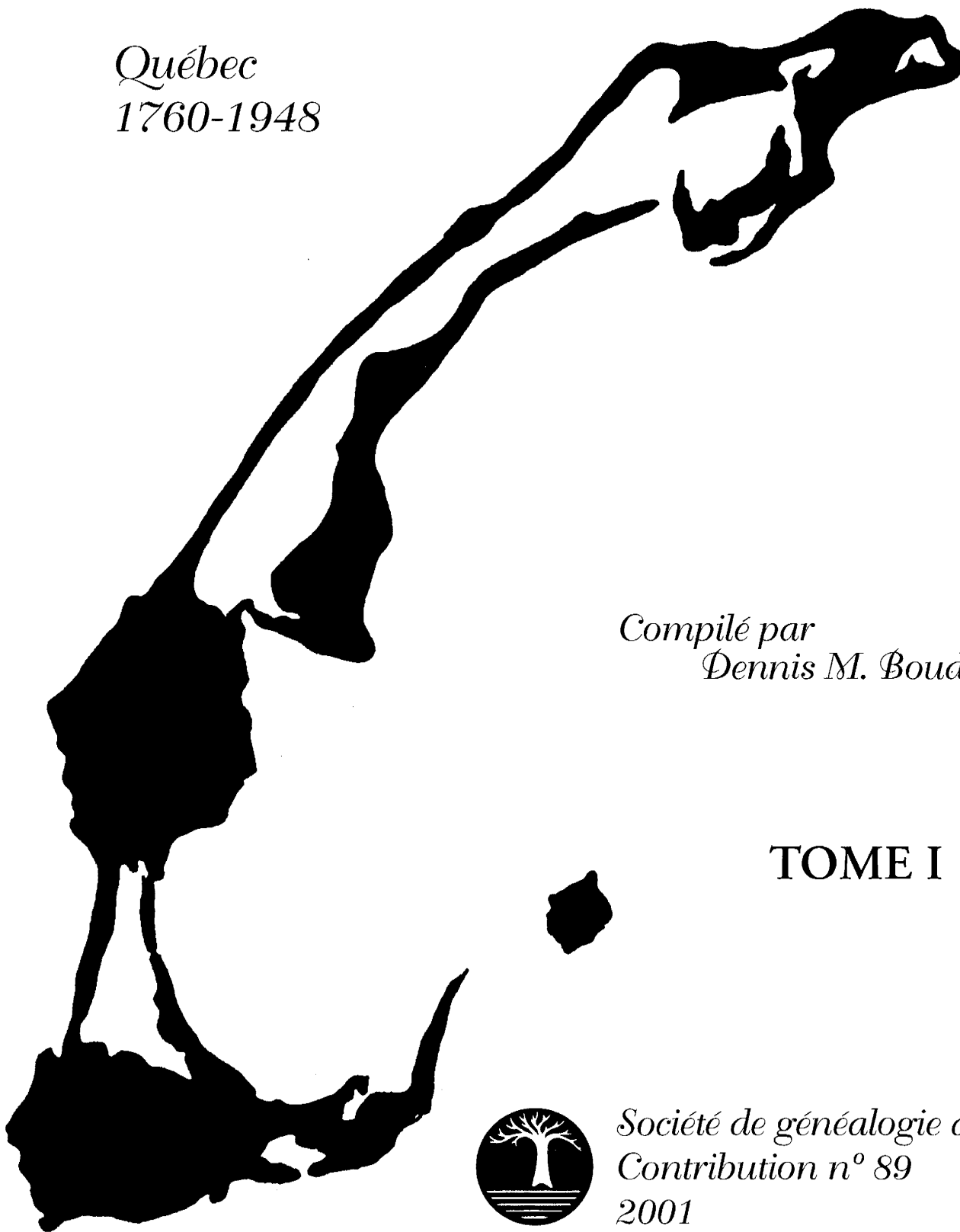


*Dictionnaire généalogique  
des familles des  
Îles-de-la-Madeleine*

*Québec  
1760-1948*



*Compilé par  
Dennis M. Boudreau*

**TOME I**



*Société de généalogie de Québec  
Contribution n° 89  
2001*

## PRÉFACE

[Traduction par Inés Reynal]

*Finalemment, après dix ans de recherche et de compilations assidues, la voilà ! Sans ignorer le fait que beaucoup de gens attendaient cette publication avec impatience depuis longtemps, j'ose affirmer que personne n'en est plus heureux que moi. Après tout, cette compilation n'est pas seulement une clé qui permet l'accès à beaucoup de renseignements déjà publiés ailleurs, elle fournit aussi le cadre nécessaire pour relier toute cette information.*

*Pour commencer, je voudrais remercier tous ceux d'entre vous qui ont acheté ou consulté mon répertoire de mariages précédent (publié en deux éditions). Je vous prie, cependant, de vérifier encore une fois tous les renseignements qu'ils contiennent en prenant en considération la nouvelle information incluse dans cette version, qui, étant plus complète, remplacera les autres. Parce que j'ai consacré une décennie entière à faire ces recherches dans les registres actuels des Îles (sur microfilm), vérifiant de nouveau chacune des inscriptions, je peux vous assurer que l'information des années 1765 à 1948 contenue dans cet ouvrage est exacte à 99%. Bien qu'à présent je crois connaître assez à fond la généalogie des familles insulaires, je vous prie de m'excuser pour les erreurs que je puisse avoir commises concernant les générations les plus récentes, n'étant pas né aux Îles. Après chaque groupe de famille, vous trouverez les références aux sources que j'ai consultées pour arriver à mes données. Si certains renseignements manquent, ce sera parce qu'en dépit des plus grands efforts, je n'ai pu les trouver. J'ai surtout essayé de faciliter au maximum la tâche des chercheurs tant francophones qu'anglophones. Je pense avoir atteint ce but et j'espère que vous serez d'accord avec moi.*

*J'attribue le mérite de l'idée de ce dictionnaire généalogique à feu Soeur Rose-Délina Gaudet, CND, généalogiste des Îles, qui, durant ma deuxième visite en 1980, a partagé avec moi son «rêve» de mettre un jour à la disposition des futurs chercheurs un compendium contenant les renseignements complets des familles des Îles. Comme quelqu'un qui a bien connu les gens des Îles, et aussi l'importance de la généalogie pour la transmission effective de l'héritage ethnique aux générations futures, elle a probablement senti dans ma présence aux Îles la preuve vivante que, malgré mon âge et ma nationalité, mon intérêt pour la généalogie de mes ancêtres madelinien m'a fait retourner aux Îles pour y approfondir mes connaissances sur mon héritage acadien dans toute sa richesse. J'espère de tout cœur avoir réalisé son «rêve» au moyen de ce volume.*

*Comme quelqu'un qui croit vivement que les miracles existent aussi dans le champ de la généalogie, je n'ai pas honte d'admettre que c'est probablement grâce à son intercession continue, que tous les renseignements dont j'ai eu besoin pour compiler cet ouvrage ont trouvé leur chemin inexplicablement à ma porte, ma boîte aux lettres ou mon ordinateur. Je ne crois pas que tout cela ne soit arrivé que par hasard. Dans mes commentaires sur les registres des Îles, j'ai cité quatre exemples d'événements que je ne peux qu'attribuer à cette intervention. C'est pour tout cela que je voudrais déclarer ici que cette merveilleuse influence m'a poussé, sans doute, à mener cette œuvre à terme, et vous assurer qu'il s'agit d'un livre dont vous serez fiers de léguer aux générations futures de votre famille.*

*Je demeure encore impressionné par cet accomplissement, bien qu'il faille admettre que la production de ce dictionnaire généalogique fût minutieuse mais progressive. En 1980, grâce à l'assistance de ma cousine Jeanne d'Arc Chevrier, j'ai pu compiler et publier tous les mariages des Îles jusqu'à 1900. En 1990, j'ai entrepris une recherche plus approfondie des registres sur microfilm et en 1994, j'avais réussi à compiler tous les actes de 1793 jusqu'à 1876. Cette même année, j'avais reçu bon nombre de données sur St-Pierre et Miquelon (1763 à 1791) et l'Étang-du-Nord et Bassin (1877 à 1900) de la part de Léonard Gaudet, ainsi que beaucoup de renseignements connexes aux registres de Chéticamp et Margaree, en Nouvelle-Écosse de la part d'Edmond Burns et d'Arthur Chiasson.*

*En 1996, après une visite à la New England Historical and Genealogical Society (NEHGS) dans la ville de Boston, j'ai pu encore ajouter à toutes les familles des renseignements du recensement canadien de 1901. Cette même année, en preuve de reconnaissance pour mon assistance généalogique lors du centenaire de la fondation de Lac-au-Saumon par des pionniers madelinien, Raymond Thériault et son comité m'ont envoyé une copie des registres d'Amqui et Lac-au-Saumon, dont une partie est incluse ici. En 1997, par suite d'un arrangement spécial avec la Société généalogique américaine-française de Woonsocket, RI, j'ai pu copier à la main tous les microfilms des registres des Îles de leur collection récemment acquise du Fonds Drouin de Montréal. En conséquence, ce volume contient les registres suivants: Miquelon jusqu'à 1791; Havre-Aubert jusqu'à 1927; Havre-aux-Maisons jusqu'à 1928; Bassin jusqu'à 1939; l'Étang-du-Nord (le registre perdu dans l'incendie du presbytère), Grande-Entrée et Grosse-Île jusqu'à 1948; et pour finir, Havre St-Pierre, un emplacement madelinien sur la côte nord du Québec, jusqu'à 1905. L'année dernière, ayant trouvé sur Internet les registres de Sandy Point (la Baie St-Georges), à Terre Neuve, je les ai ajoutés à mon travail avec l'autorisation des compilateurs.*

*Tout au long de ce processus, j'ai correspondu avec Stephen A. White, généalogiste du Centre d'études acadiennes à Moncton. Son expertise a guidé mon travail, chaque fois que j'ai eu des questions sur les origines de nos ancêtres madelinien. Il m'a autorisé aussi à ajouter quelques renseignements de son nouveau **Dictionnaire généalogique des familles acadiennes** qui lient nos aïeux des Îles à leurs ancêtres acadiens. Et finalement, vous trouverez dans le présent document encore plus de renseignements sur les descendants des insulaires aux États-Unis, de même que beaucoup de renseignements puisés dans les répertoires de mariages et nécrologes du Québec et de la région des Maritimes. Ainsi, le tableau de notre famille madelinienne est maintenant bien fondé généalogiquement, et beaucoup plus complet que dans mes publications précédentes. Et maintenant je voudrais aussi remercier très spécialement toutes les personnes qui ont donné leur généreuse assistance à cette œuvre, issue d'un véritable effort de collaboration des deux côtés de la frontière, ce qui augmente encore plus sa valeur.*

*Je suis fier et content de dire qu'après de longues recherches sur les gens des Îles, j'ai découvert que la première famille acadienne qui s'est établie aux Îles-de-la-Madeleine depuis 1763, et qui a pris et signé le serment d'allégeance de Richard Gridley en 1765, qui, en plus, est la seule qui soit restée dans les Îles quand les autres familles acadiennes les ont délaissées pour aller s'établir à l'Île St-Jean ou ailleurs, fut la famille de François Boudrot dit Manne, ses deux fils François et Joseph, et son petit-fils, Joseph (à Joseph), qui sont tous mes ancêtres paternels directs.*

*Bien que je continue toujours à découvrir encore plus de renseignements, le temps est arrivé d'interrompre la recherche pour en divulguer les résultats. L'année 2000 me semble être le moment idéal pour conclure et publier ces recherches. Chers lecteurs et chercheurs, la continuation de cette œuvre est maintenant entre vos mains. Avec ces résultats comme base, je vous souhaite beaucoup de chance dans vos recherches, en vous priant de maintenir toujours des registres familiaux bien documentés, dans l'intérêt des futures générations.*

Dennis M. Boudreau (à Roland à Alphonse à Nectaire à Hyppolite)  
Centredale, Rhode Island  
octobre 2000